La Voix des Clochers

N° 22 • Prieuré Sainte Jeanne d'Arc
Prix indicatif 2 euros

Septembre-Octobre 2011

Le scandale de la vérité

Qui n'a pas remarqué une crispation et une réaction de défense chez beaucoup de nos contemporains dès qu'on parle de vérité ? Avant même que nous ayons pu ouvrir la bouche, nous sommes traités d'intolérant, d'intégriste... et l'on peut légitimement être un peu déstabilisé si l'on ne comprend pas la pensée de celui qui nous envoie ces épithètes à la figure. Que la vérité soit gênante, ce n'est pas une nouveauté puisque le vieil apologiste Justin n'hésitait pas à voir dans le procès de Socrate une préfiguration du procès de Jésus. Mais une telle haine de la vérité au point que l'on ne peut plus proconcer le mot sans être traité d'orgueilleux est tout de même symptomatique de notre époque.

Une **première raison** vient du fait que l'homme moderne n'admet de certitude que de ce qui est scientifique. Alors que la certitude de l'homme antique et de l'homme médiéval venait de l'évidence des premiers principes et de ce qui en était nécessairement déduit, l'homme du XVIII^{ème} siècle a cru pouvoir l'attendre du progrès des sciences physiques et mathématiques. Cela constitue sans aucun doute un des grands obstacles à la connaissance métaphysique et à l'adhésion de la foi. L'esprit, habitué à associer la certitude aux démarches de l'esprit scientifique, est déconcerté dans les démarches de la métaphysique et de la foi et tenté de leur refuser la rigueur qui seule suscite l'adhésion sans réserve de l'intelligence.

Une **seconde source** de la crise de la vérité est la méfiance à l'égard de la parole. Si la méthode scientifique d'observation et d'expérimentation est la voie d'accès normale à la connaissance du monde matériel, le témoignage est le point de départ de toute connaissance concernant les réalités de la foi. Or le monde moderne a fait un tel abus de la parole qu'elle ne suscite plus la confiance. A force d'avoir été trompés, les hommes d'aujourd'hui sont devenus méfiants. Toute affirmation les met en garde. Ils ont été trompés par les propagandes politiques. Néanmoins beaucoup de mensonges ne font pas qu'il n'y ait pas de vérité.

Une **troisième source** de la crise du sens de la vérité dans le monde présent relève d'un renversement de perspectives, qui substitue le point de vue subjectif de la sincérité au point de vue objectif de la vérité. Ceci apparaît comme un des traits les plus marquants de la sensibilité moderne dans ce domaine. On attachera plus d'importance à la sincérité avec laquelle un homme vivra sa foi qu'à la valeur objective de cette foi. Ce n'est pas parce qu'il y a des athées sincères que l'athéisme est justifié. Or c'est trop souvent ce que l'on rencontre aujourd'hui.

D'où l'importance d'aimer la vérité et de la connaître afin de mieux la défendre. Sous tant d'assauts, violents ou subtils, notre sens de la vérité peut être blessé et l'on risque alors de la reléguer dans le secrets de notre intériorité en abandonnant à nos adversaires les grands espaces de l'intelligence et de la civilisation. Les enjeux sont graves car en reléguant la vérité uniquement dans le for intérieur, on sépare peu à peu l'intelligence de son objet propre, le vrai et ce divorce, explique Marcel de Corte, met l'intelligence elle-même en péril de mort.

Abbé Jean Marie Salaün

SOMMAIRE

Mot du prieur 1
Le rosaire 2
La milice de Marie 3
Cours de doctrine 4
Liturgie et catéchèse 5
Pour les enfants 6
Organigramme prieuré .. 7
Chronique 8
Calendrier liturgique 8

Les trésors du rosaire

Au début du mois de mai, j'insistais envers un fidèle pour qu'il récite son chapelet quotidiennement. Celui-ci me répondit qu'il le souhaitait aussi, et le faisait d'ailleurs assez souvent, mais qu'il n'en retirait aucun fruit, et même s'ennuyait en le récitant !

Essayons dans ces quelques lignes qui nous sont proposées en ce mois d'octobre, d'offrir à nos lecteurs, non seulement le désir de réciter leur chapelet tous les jours et même en famille, mais d'en tirer des grâces extraordinaires de force et de soutien pour notre foi.

Au Moyen Age, on offrait des couronnes de fleurs en hommage à sa bien-aimée. Au Mexique, au mois d'octobre, entre chaque dizaine récitée à la chapelle, les fidèles offrent des fleurs à la Sainte Vierge. Le chapelet ressemble donc à une couronne que l'on offre à Notre-Dame pour la remercier de nous avoir donné son Fils qui nous a racheté.

Il faut se souvenir que c'est l'Archange Gabriel qui débuta le chapelet en disant à la Sainte Vierge : *Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous*. On médite dans cette 1ère partie les grâces que Dieu a offertes à sa mère, et en particulier cette belle fleur que représente l'Immaculée Conception.

Puis, la cousine de la Sainte Vierge, Sainte Elisabeth, continua le chapelet par cette phrase d'admiration en la voyant : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni*. Cette 2ème partie nous fait admirer le fruit de Notre-Dame, Jésus.

Enfin, c'est l'Église qui a terminé le *Je vous salue Marie*.

La prière du chapelet peut être : **mentale** : c'est la méditation des mystères de Jésus et Marie (joyeux, douloureux et glorieux) ou **vocale** : par la récitation des 150 *Je vous salue Marie* et des 5 *Notre Père.*

C'est saint Dominique qui donna l'ordre de réciter ces mystères pour convertir les Albigeois. En effet la Sainte Vierge lui avait dit que *ce sont les péchés des chrétiens qui empêchent la conversion des Albigeois*. Et Notre Dame lui donna le secret de la récitation du chapelet pour convertir enfin les hérétiques.

Quiconque récitera pieusement le rosaire et persévérera dans cette dévotion, verra ses prières exaucées.
La Sainte Vierge au Bx Alain de la Roche

On ne compte plus les victoires de la prière du chapelet !

Et terminons toujours nos dizaines par cette supplique de Notre-Dame à Fatima en 1917 :

Quand vous récitez votre chapelet, dites après chaque mystère : *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.*

Abbé Pascal Gendron

La puissance du rosaire

A la 33ème rose du livre de saint Louis Grignon de Montfort, celui-ci nous raconte l'histoire suivante. On présente un jour un hérétique à saint Dominique. Devant 12000 personnes, le grand saint commence l'exorcisme et demande au possédé de lui dire quelle est la principale œuvre que redoutent les esprits de l'enfer.



Il lui est révélé que 15000 démons se trouvaient dans cette personne car l'hérétique avait blasphémé contre les 15 mystères du rosaire. Alors, saint Dominique jette un rosaire autour du cou du possédé car celui-ci voulait se taire et l'hérétique révèle ceci : « Nous craignons davantage la mère de Jésus-Christ qui empêche ses serviteurs de tomber en enfer. Sans elle, l'Église serait depuis longtemps détruite. Nous protestons qu'aucun de ceux qui persévèrent à dire le rosaire n'est damné car elle obtient de ses dévots serviteurs une vraie contrition de leurs péchés par laquelle ils en obtiennent le pardon et l'indulgence ».

Immédiatement, saint Dominique fait réciter le rosaire par ces 12000 personnes et à chaque *Je vous salue Marie*, des milliers de démons sortent, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un seul !

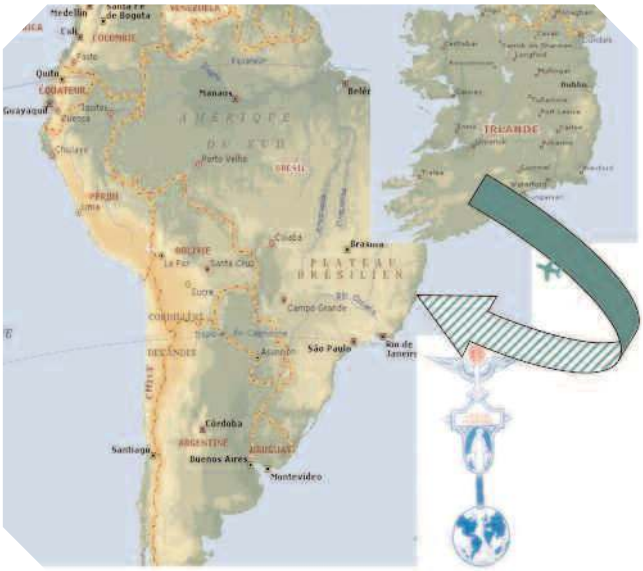
Prenons donc le Rosaire dans nos mains, chaque soir, en face d'une belle statue de la Sainte Vierge et récitons avec foi, ces 50 *Je vous salue Marie* pour vénérer Notre Dame et méditer avec elle les principaux moments de la vie de son divin Fils.

La milice de Marie recrute

Vie exemplaire d'Alphonsus Lambe (1932-1959)

Lancée depuis huit mois à Périgueux, la Milice de Marie est un mouvement de sanctification et d'apostolat par la dévotion à Marie Médiatrice de toute grâce.. Deux manières de participer : être ***membre actif****, en suivant les réunions bimensuelles et les opérations d'apostolat ; ou en étant* ***membre auxiliaires****, par quelques prières quotidiennes aux intentions de Marie. Si nous nous mettons à la disposition de notre Très Sainte Mère, elle saura faire de grandes choses pour le salut des âmes !*

Renseignements auprès de M. l'abbé Gendron.



Alphonsus Lambe, surnommé Alfi, naquit à Tullamore en Irlande le 24 juin 1932 dans une famille de sept enfants. De santé délicate, il préférait la lecture aux jeux bruyants et dès l'âge de 13 ans, il manifesta son désir de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Le 8 septembre 1948, âgé de 16 ans, il entre au noviciat des Frères des Écoles Chrétiennes où il approfondit sa dévotion pour la Vierge Marie en particulier envers son Immaculée Conception. C'est alors qu'il entend parler pour la première fois de la Légion de Marie : mouvement apostolique de laïcs créé à Dublin il y avait déjà 27 ans. Hélas sa constitution délicate ne peut supporter les rigueurs de la vie religieuse et Alphi est contraint de quitter la congrégation des Frères des Écoles chrétiennes.

De retour dans le monde, Alfi si gai et riant devient triste et cafardeux. Le travail de bureau à Tullamore ne le satisfait pas. Désireux de consacrer ses loisirs au règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les âmes et séduit par la forte organisation de la légion de Marie et son esprit missionnaire, il prononce dès l'âge de 18 ans son engagement définitif au sein de la Légion.

Tom Cowley, vétéran de la Légion de Marie, prit en charge sa formation. Devant les qualités exceptionnelles du jeune légionnaire, Tom Cowley s'empressa de le recommander à Seamus Grace, responsable de l'extension de la Légion de Marie. Arrivé à Dublin, Seamus Grace lui confie des tâches importantes où il montre un zèle ardent et une grande habileté à manier les hommes.

Néanmoins, le jeune Alfi veut faire plus, il a soif de sauver les âmes. Il écrit donc au *Consilium* (grand conseil de la Légion) et à son fondateur Frank Duff qu'il se porte volontaire pour toutes les entreprises que souhaiterait la Légion. En avril 1953 sa requête est acceptée par le Consilium et Alfi est nommé officiellement « envoys » de la légion de Marie pour l'Amérique du Sud.

Sa mission est simple, il s'agit de créer, soutenir et encourager les *praesidia* (petite cellule de base de la légion) et les *Curia* (organisation nationale).

Sa première mission fut la Colombie. Très vite sous son impulsion, l'action de quelques jeunes filles légionnaire de bonnes familles obtint comme à Dublin la conversion de quartiers malfamés et notamment d'une *maison de passe*.

Dès lors, évêques, cardinaux et nonces apostoliques, réclament la Légion et en particulier ce jeune homme si frêle qui fait un travail de géant.

Le 2 février 1954, à la demande de Mgr Echeverria et sur les recommandations du nonce apostolique de Bogota, Alfi s'envola pour Quito, capitale de l'Équateur.

Le 26 avril 1955, il atterrit à Lima (capitale du Pérou) où il crée 20 *praesidia* et quelques *Curia* puis poursuit son chemin vers la Bolivie et vers le Brésil où en un mois il fonde 25 praesidia.

Après diverses fondations au Paraguay et de nouveau en Bolivie, Alfi revient en Argentine où il décide d'encercler le centre de Buenos Aires par un bataillon de Praesidia. Peu après, tout Buenos Aires appartenait à la Reine du Ciel et de la Terre, le 9 décembre 1957.

Le 15 juin 1958, Alfi fondait la première Curia en Uruguay qui devait gérer 23 praesidia ! Le 4 aout 1958, une première Curia était fondée en Argentine avec 23 praesidia !

En décembre 1958, Alfi est hospitalité d'urgence à Buenos Aires et l'on découvre qu'un ulcère à l'estomac a touché tous les organes vitaux. Le 21 janvier 1959, Alfi Lambe remett son âme entre les mains de Celle qu'il avait si bien servie.

Prions Alfi pour que notre milice de Périgueux soit vraiment missionnaire.

Abbé Jean Marie Salaün

Pourquoi un cours de doctrine ?

Jeudi 6 octobre : 1er cours de doctrine à l'école Sainte Jeanne d'Arc de 20h30 à 21h30

A partir du jeudi 6 octobre, un cours de doctrine sera imparti à l'école Sainte Jeanne d'Arc. Ce cours de doctrine constitue un beau devoir d'état, selon un triple point de vue. Elle représente :

Un devoir envers Dieu

Ce Dieu en qui nous croyons, ce Dieu que nous aimons, comment ne voudrions-nous pas le connaître ? Serions-nous indifférents à son égard ? Comment pourrait-il en être ainsi, puisque notre éternité consistera en cela même : *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (St Jean 17, 3). Et puisque la vie chrétienne, c'est la vie éternelle commencée... eh bien, autant commencer dès à présent. Connaissons Dieu par le catéchisme, par un peu de théologie (science de Dieu), par les grandes encycliques. Connaissons Dieu en le goûtant dans la prière, dans la liturgie, dans le livre de la Croix, qui fut la principale source de connaissance d'un saint Thomas d'Aquin.



Un devoir envers soi-même

Dans le monde qui a perdu le nord, en cette époque d'éclipse généralisée, où trouver le chemin ? La réponse, nous la connaissons en théorie. Nous savons bien que le jour de notre baptême, nous avons demandé la foi à l'Église ; mais nous savons aussi que les étoiles sont tombées du ciel, et que la foi, on peut la perdre. On comprend aisément le mot redoutable de saint Pie X, citant son prédécesseur Benoit XIV : *Nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels subissent ce châtiment sans fin à cause de leur ignorance des mystères qu'il est nécessaire de savoir et de croire pour être placé parmi les élus.* C'est enfin :

Un devoir envers le prochain

Qu'elle est émouvante, la question du ministre de la reine d'Ethiopie au diacre Philippe : *Comment comprendre, si personne ne me guide ?* Une telle question devrait suffire à remplir les séminaires, et décider les pères et les mères de famille à s'instruire eux-mêmes, pour pouvoir à leur tour enseigner leurs enfants. Et ces grands enfants que sont la plupart de nos contemporains ont la tête remplie d'objections. Tous ayant demandé le pain de la vérité, leur donnera t-on des pierres ?

Abbé Dominique Lagneau

Venons tous à ce cours pour l'enrichissement et la joie de tous nos fidèles !

Objections

1- Mais on n'a pas le temps !

Réponse : On a le temps pour faire ce que l'on désire !

2- Mais le soir, on est fatigué !

Réponse : C'est vrai, mais si on ne prend pas ce temps, on sera davantage fatigué quand viendront les réels problèmes de société ou de famille !

3- Et les enfants ? On ne peut pas les laisser à la maison !

Réponse : C'est vrai, on peut les faire garder ou les amener avec vous (c'est pour cela aussi que les cours seront à l'école). Les petits peuvent dormir dans une salle et les autres peuvent regarder un bon film catholique !

4- Mais on habite loin !

Réponse : C'est vrai, dépensons de l'essence pour ce qui vaut la peine !

5- C'est un peu trop souvent, tous les jeudis !

Réponse : C'est uniquement pendant le temps scolaire. On regroupe toutes les conférences le jeudi. Et un jeudi par mois, ce sera le cercle des foyers.

6- Et les voitures, où peut-on les garer ?

Réponse : Dans l'enceinte de l'école.

7- On va *se barber*. On connaît tout !

Réponse : Faisons l'expérience !

Abbé Pascal Gendron



Liturgie et catéchèse

Il y a plus d'un siècle en arrière, dans sa bulle *Acerbo nimis* du 15 avril 1905, le saint Pape Pie X, analysant les différentes causes qui contribuaient à l'amoindrissement de l'esprit de foi chez les chrétiens, disait qu'il fallait principalement attribuer le relâchement actuel des âmes et leur faiblesse, avec tous les maux qui en résultent, à l'ignorance des choses divines. Déjà dans l'Ancien Testament le prophète Osée disait : *Il n'y a plus de science de Dieu sur la terre, aussi la calomnie, le mensonge, l'homicide, le vol l'adultère débordent et le sang suit le sang. Voilà pourquoi la terre gémira et tous ceux qui l'habitent seront affaiblis*.

La source habituelle par où la vérité chrétienne découle dans les âmes est double : le sermon dominical sur l'Evangile d'une part, et le catéchisme de l'autre. Les deux du reste se complètent de telle façon que dans leur préface les auteurs du Catéchisme du Concile de Trente, guidés par saint Charles Borromée, écrivent qu'il y a avantage à ramener l'explication de l'Evangile dominical à l'un des quatre points principaux qui forment le cadre du catéchisme : le Credo, les Sacrements, le Décalogue et le Pater.

La liturgie de l'Eglise est aussi là pour notre instruction religieuse, pour faire grandir notre foi. Bossuet dit : *Une des principale fin que l'Eglise se propose dans l'institution des fêtes liturgiques, c'est l'instruction des fidèles*. Les solennités sont répandues en divers temps durant toute l'année liturgique, afin de nous instruire par ce moyen de ce que Dieu a daigné faire pour notre salut, et ce qu'il y a de plus nécessaire pour y parvenir. Dans la liturgie la foi catholique nous y est enseignée non seulement dans les prières, mais encore dans les rites, les gestes, qui en sont le commentaire sensible. La liturgie est un véritable catéchisme en images, un catéchisme illustré, vivant, car par leur exemple, le Christ et ses saints, nous enseignent ce qu'il faut croire et faire, et par leur intercession, ils nous obtiennent la force de pratiquer ce qu'ils ont eux-mêmes fait avant nous.

La compréhension de la liturgie n'est pas un luxe, une option, mais elle est nécessaire à l'entretien de notre vie spirituelle. L'union intime qui a tou-



jours existée entre le catéchisme et la liturgie apparaît nettement dès les débuts de l'Eglise, comme le prouve l'opuscule grec de la *Didachè* des douze apôtres, compilation de différents fragments de la prédication apostolique conservée d'abord par la tradition orale.

La liturgie de l'Eglise est un merveilleux catéchisme populaire, et c'est pour cette raison qu'elle est aussi, selon les paroles mêmes de Saint Pie X, *la source première et indispensable du véritable esprit chrétien*.

Alors si nous avons une réelle soif de Dieu, venons nous abreuver à la Messe, au sermon ainsi qu'au catéchisme.

Abbé Jean-Marc Ledermann

Le scandale d'Assise

Que va-t-il se passer en ce 27 octobre 2011 ? Une simple rencontre amicale entre gens de bonne foi ? Une discussion à bâtons rompus sur la divinité du Christ et de son Église ? Non, le renouvellement, par le pape régnant, Benoît XVI, du scandale sans précédent commis par son prédécesseur, Jean-Paul II, le 27 octobre 1986.

Qu'arrivera-t-il en ce 27 octobre 2011 ? L'appel à la conversion à la foi catholique ? Les déclarations du pape laissent clairement entendre ce que sera cette journée: la réunion des représentants de toutes les fausses religions, appelés par le pape en personne, à une journée de réflexion où tous sont invités à prier pour la paix.

Certes, à la différence de la première réunion d'Assise, la prière semble devoir rester silencieuse, quoique très présente. Mais quel dieu prieront en silence ces représentants de toutes les fausses religions ? Quel dieu prieront-ils sinon leurs faux dieux, puisque le pape les invite explicitement à vivre plus profondément « leur foi religieuse » ? Vers qui se tourneront alors les musulmans sinon vers le dieu de Mahomet ? À qui s'adresseront les animistes sinon à leurs idoles ? Comment donc peut-on concevoir qu'un pape appelle les représentants des fausses religions, en tant que tels, à participer à une journée de prière personnelle ?....

Suite de cet article de M. l'abbé de Cacqueray sur la feuille ci-jointe. A lire attentivement et entièrement.

Pour les enfants

Votre abbé qui vous veut du bien

Quelle joie de réserver cette page pour tous les enfants de notre Prieuré ! Cette partie est donc à vous. Profitez-en !

Évidemment, c'est notre nouvelle école Ste Jeanne d'Arc, qui sera le moteur de ce rayonnement mis à la portée des enfants.

Alors, commençons tout de suite!

Comme le bulletin est distribué en octobre, je demande à tous les enfants (et leurs parents...) de prendre en main leur chapelet et réciter ces 50 *Je vous salue Marie* tous les soirs en famille. Que c'est beau quand on prie en famille ! On dit toujours :

«Une famille qui prie ensemble, reste unie» !



On raconte qu'en 1570, le sultan Sélim II, conquit l'île de Chypre, et extermina la population. Il fallait à tout prix bloquer l'avance musulmane. Le Pape Sainr Pie V demanda de l'aide à la chrétienté. Ce furent les chevaliers de Venise et d'Espagne qui répondirentt : *Présent* ! Le pape suscita aussi un grand élan de prière et mobilisa les confréries du Rosaire. La chrétienté pria le Rosaire ! Le 7 octobre 1571, 200 galères de l'armée catholique s'affrontèrent contre 300 galères turques. La bataille fut terrible. Finalement, les chrétiens gagnèrent et pour remercier Notre-Dame, on institua une fête à son honneur : Notre-Dame de la victoire, aujourd'hui, Notre-Dame du Saint-Rosaire (7 octobre). Alors tous à notre chapelet !

Dans la journée réciter souvent :

« O Marie ma bonne Mère, souvenez-vous que je vous appartiens, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et comme votre propriété »

A réciter le matin en sautant de son lit : Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur douloureux et Immaculé de Marie, mes prières, mes actions, mes souffrances de cette journée, en réparation de tous mes péchés et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel ; je vous les offre en particulier (Octobre) : **En réparation des outrages au Cœur Immaculé de Marie.**



Vive la rentrée !



Le repas de l'inauguration du samedi 17 septembre. Merci à tous les participants pour leur soutien !

Par une très belle journée de fin d'été, une naissance est apparue en terre bergeracoise ... **Une école catholique** ! Le croirez-vous ? Après des années d'attente, abbés, parents et enfants sont heureux de vous faire découvrir par quelques photos, l'instant premier de ce petit miracle de la Sainte Vierge, de sainte Philomène et de sainte Jeanne d'Arc à qui est dédiée le patronat.

Vos abbés et les deux institutrices sont heureux d'accueillir du lundi au vendredi (excepté le mercredi) les 14 enfants de la moyenne section au CM1 .

Longue vie à cette nouvelle école !

Directeur : abbé Salaün
Aumônier : abbé Gendron



1ère apparition des enfants dans leur réfectoire ! Chaque jour on y écoute de belles histoires de saints !



La classe des plus petits sous l'oeil vigilant de leur maîtresse Mme de Bazelaire



Mme Rubino et l'art de mettre en rang la classe des grands

48, rue Jules Michelet – 24100 Bergerac – tél. : 05 53 63 45 41 - Courriel : aep.saintejeannedarc@orange.fr

Le prieuré Sainte Jeanne d'Arc

Organigramme des différentes activités

Carmel du Cœur Immaculé de Marie



Messe tous les jours à 8h00
15, La Grangeotte
33220 EYNESSE
Abbé Ledermann



Notre-Dame de Fontpeyrine

Messe une fois par mois, le samedi matin à 10h30
Samedis 8 oct, mercredi 2 nov et Sam.10 déc.
24620 TURSAC
Abbé Salaün



PERIGUEUX



BERGERAC



Église Notre-Dame de toute grâce.
Abbé Ledermann

Messes : Dimanche 10h30
Mercredi 18h30
1er vendredi du mois 18h30
Catéchisme enfants : mercredi 17h00
Confessions : 1/2 heure avant les messes
Milice de Marie : tous les 15 jours à 19h15

Église Saint Jean des Cordeliers
Abbé Salaün

Messes : Dimanche 10h30
Lun, mer, sam 18h30 / Mar, jeu 7h15
Vend 11h00 et 1er vend 18h00
Catéchisme enfants : samedi 10h00
Confessions : 1/2 heure avant les messes
Cours de Doctrine adultes : jeudi de 20h30 à 21h30
Chorale : répétition vendredi 16h00

Église Saint Loup
Les Plats de
St Clément

Abbé Gendron



Messe : Dimanche 10h00 / samedi 17h30
Catéchisme enfants : samedi 16h00
Cours de Doctrine adultes : dimanche tous les 15 jours.



École Sainte Jeanne d'Arc
48, rue Jules Michelet

Abbé Salaün

Messe d'école : vendredi ou fêtes de 1ère classe 11h00
sauf 1er vendredi du mois à 18h00
Accueil enfants : De la grande section au CM1

Chronique

M. l'abbé Raphaël du Chazaud après avoir célébré une 1ère messe à Périgueux, le 17 juillet et une autre à Bergerac, le 6 août, s'est envolé le 15 août pour l'Australie. Il nous donne quelques nouvelles.

Le 6 septembre 2011

Chers fidèles,

Fortifié par votre générosité - 350 euros par les Périgourdains, 347 euros donnés par les Bergeracois - je suis vivement poussé à prier à toutes vos intentions pour vous remercier. Je crois fermement que mes pauvres prêches ainsi que les fruits du Saint Sacrifice sont capables de franchir en un clin d'oeil 20000 km. De toutes façons vos dons sont déjà portés à votre crédit pour le jour du jugement. Je suis très heureux en Australie, mais j'ai encore tout à découvrir, ça promet. Le plus notable est peut-être la notion des distances, et des grandeurs à devenir fou : le pays lui-même englobe largement l'Europe des 27 par sa superficie. Mais le problème est d'être grand en sainteté, et l'Australie ne dispose que d'un bagage culturel chrétien extrêment consistant, ou bien ce qui y est chrétien est protestant. La France a égaré son bagage, mais l'Australie n'en a jamais eu. Au boulot. Les Australiens se sont déjà bâtis, pour être juste avec eux, une spendide cathédrale gothique au milieu de Sydney dès le début du XIXème siècle. La Fraternité sacerdotale Saint Pie X a entre autres choses une école de 300 garçons à Melbourne, école où je serai envoyé en octobre quand j'aurai enfin reçu le don des langues, ainsi qu'une école de 300 filles, et les dominicaines enseignante de Nouvelle Zélande y débarquent en décembre. Tout croît avec l'aide de Dieu. Je vous remercie pour vos prières ; pourvu qu'elles continuent.

Lundi 15 août

M. l'abbé Jean Marc Ledermann célèbre la messe au sanctuaire de Fontpeyrine si cher aux Périgourdain même si beaucoup ont brillé par leur absence. Ce fut l'occasion de fêter ses dix ans de sacerdoce dont six ans en Périgord. Si la générosité des Périgordins le permet, il pourra partir en pèlerinage en Terre Sainte sur la trace de ses ancêtres...

Lundi 29 août



Nous avons la joie d'accueillir un troisième prêtre au prieuré : M. l'abbé Pascal Gendron. Ordonné prêtre en 1990, il a exercé son apostolat dans plusieurs pays de missions : un septennat en Amérique latine et un autre au Zimbabwe. Il partagera son temps entre les Plats de Saint Clément et l'aumônerie de l'école Sainte Jeanne d'Arc. Bienvenue en Périgord !

Jeudi 8 septembre

Sous une pluie de grâces, une soixantaine de fidèles ont participé à la fête annuelle de notre sanctuaire marial de Fontpeyrine.

Carnet familial

Ont été régénérés par les eaux du Baptême

- Gabriel Gaudy le 20 août
- Thibaud Millet le 25 septembre

Se sont unis par les liens du mariage

- Louis Millet et Claire Bibonne le 27 août

A été honoré de la sépulture ecclésiastique

- M. Guy Gauville, âgé de 82 ans

Octobre

Dimanche 2	N.D. du Saint Rosaire , 2e cl.
Dimanche 9	17e après la Pentecôte, 2e cl.
Mardi 11	Maternité de la T. Ste Vierge, 2e cl.
Dimanche 16	18e après la Pentecôte, 2e cl.
Mardi 18	Saint Luc, 2e cl.
Dimanche 23	19e après la Pentecôte, 2e cl. Dimanche pour les Missions
Vendredi 28	St Simon et St Jude, 2e cl.
Dimanche 30	Fête du Christ-Roi, 1e cl.

Prieuré Sainte Jeanne d'Arc

2, rue de Clairat – 24100 Bergerac

Tél. : 05 53 22 56 89 – Fax : 05 53 22 59 18 – Courriel : fsspx24@gmail.com

Abbé Salaün : 05 53 22 56 59 - Abbé Ledermann : 05 53 22 56 61 - Abbé Gendron : 05 53 22 56 60